

## L'Une...

### Sans domicile fixe... (160)

Août 2007

Labrador

**7 août 2007**

Le traversier arrive à Blanc-Sablon (<http://www.blancsablon.com/Tourisme/Cote-Nord/tourisme-cote-nord-blanc-sablon-hiver-01.html>), au Québec, dont la population est de 115 personnes et où la langue parlée est l'anglais. Pas étonnant dans le contexte.

Je fais un arrêt bienvenu à l'épicerie de l'endroit : enfin de la bonne bière québécoise !



**Vue du traversier...**



**...l'épicerie locale**

**Blanc-Sablon, Québec**

Après ce bref passage au Québec, me voilà au Labrador, à **L'Anse au Clair** (<http://www.labradorcoastaldrive.com/home/15>), à la sortie du village!

Je souhaite me rendre à **Red Bay** (<http://www.labradorcoastaldrive.com/home/35>), au bout de la route pavée.

Je vais y visiter le site historique basque et je vais revenir sur mes pas en visitant le reste. Je n'ai pas envie de faire du gravier dans le bois où il n'y a rien à voir.

La route est sinueuse et montagneuse. Les villages sont tous situés dans les vallées au niveau de la mer, mais bien entourés de montagnes. Et comme la limite de vitesse est de 50 ou même 30 kilomètres à l'heure à l'entrée des villages, on a

toujours le pied sur le frein. Et ensuite, pour remonter, il faut appuyer à fond sur l'accélérateur. De vraies montagnes russes! Excellent pour vider mon réservoir d'eau fraîche...



**Sur la carte, on voit le bout de route de Blanc-Sablon à Red Bay**



**Vers Red Bay, Labrador**



### Carte du Labrador

Elle n'est pas très nette mais c'est pour vous montrer le trajet entre Blanc-Sablon et Red Bay. Sur lequel se trouvent les villages de : L'Anse au Clair (241 habitants), L'Anse Amour (9), Forteau (477), L'Anse au Loup (635), Captan Island (60), West St. Modeste (155) et Pinware (144). Ici non plus, ils ne sont pas encore rendus aux regroupements.

On constate aussi, sur la carte, qu'après Red Bay, le chemin entre dans les terres, tout en étant non pavé. Les paysages sont sûrement moins intéressants.

Pas de bouchons de circulation sur les routes, ici non plus. Mais beaucoup de nuages...des nuages de MOUSTIQUES!

Ça m'enlève l'envie de parcourir les nombreux sentiers de randonnée...dont on parle dans les dépliants.

De toute façon, j'arrive à Red Bay en fin d'après-midi, j'en fais le tour rapidement et je me cherche un endroit où passer la nuit.

Il y a une école « Basque Memorial » en haut d'une butte, avec un grand stationnement vide (c'est la période des vacances) et vue sur la mer. Très invitant spectacle et paix assurée.

C'est ici que cesse mon vagabondage pour la journée.



**Red Bay, école Basque Memorial...et un bon vin pour la tortue que je suis**

### **8 août 2007**

Aujourd'hui, grâce à la petite brise et au soleil, plusieurs moustiques ont pris congé, ce qui rend la vie à l'extérieur tolérable et même agréable.

Red Bay est un site historique national. La population est de 211 personnes. C'est un port naturel protégé de l'océan par Saddle Island. L'endroit fut utilisé par les Basques durant le 16<sup>e</sup> siècle. Ils venaient pêcher la baleine.

*« Red Bay est située à la pointe du détroit de Belle Isle qui fut le site de différentes cultures, indigènes et européennes, durant les huit derniers siècles, toutes attirées dans la région à cause de ses richesses marines. Les premiers habitants furent les Indiens archaïques maritimes qui furent remplacés durant le siècle suivant par un certain nombre de cultures palaeoeskimaudes et amérindiennes. Les populations plus récentes furent des Européens : Norvégiens, Basques, Français et Anglais. De nos jours, les descendants des Anglais et des Français nomment cette région leur pays... »*



**Centre d'interprétation de Red Bay**





**Vue de Red Bay National Historic Site of Canada  
On aperçoit Saddle Island sur toutes les photos**

[http://www.pc.gc.ca/lhn-nhs/nl/redbay/edu/index\\_e.asp](http://www.pc.gc.ca/lhn-nhs/nl/redbay/edu/index_e.asp)

*...Au début du XVIe siècle, les pêcheurs basques suivaient les autres Européens qui se rendaient au large de Terre-Neuve, dans des lieux de pêche riches en morue. Vers les années 1540, les marchands et les navigateurs basques, qui avaient entendu parler du grand nombre de baleines qui fréquentaient la « grande Baie », organisèrent des campagnes de pêche de la baleine vers ce qu'on appelle aujourd'hui le détroit de Belle Isle. Les Basques étaient fort bien équipés pour pêcher la baleine de l'autre côté de l'Atlantique. Ils avaient déjà pêché ce cétacé le long de leur côte au Moyen-Âge, et furent en fait les premiers à pratiquer la pêche de la baleine à grande échelle à des fins commerciales...Ils pêchaient la baleine franche et la baleine boréale...*



**Vêtements basques typiques**

*...Les vêtements que portent ces mannequins sont des copies à l'authentique de ceux qui ont été trouvés dans le lieu de sépulture de l'île Saddle. Le tissu bleu et rouge a été reproduit et coloré à l'aide de carmin de garance et d'indigo. Les souliers sont faits en cuir tanné au végétal...On pense que l'habillement complet d'un baleinier basque comprenait un paletot, un veston, des pantalons ou une culotte, une chemise en lin, des sous-vêtements, des chaussettes, du tissu pour les jambières, des bottes ou des souliers, des gants et un chapeau ou un bonnet...*



**Maquette des habitations basques...**



**reproduction d'un bateau de pêche à la baleine**

*...La plupart des baleiniers vivaient à bord des navires à Red Bay, mais il semble que certains, pour échapper à l'exiguïté des navires, aient préféré vivre à terre dans des structures rudimentaires, à proximité de leurs lieux de travail. Les navires ne transportaient qu'une sélection limitée de produits alimentaires, essentiellement des biscuits à la farine levante, du cidre et du vin. Les baleiniers du Labrador se nourrissaient cependant assez bien et complétaient leur régime alimentaire en mangeant beaucoup de poisson, de gibier et de baies de la région. Les hommes mangeaient en groupe, souvent des soupes et des rôtis qu'ils préparaient dans un chaudron et servaient dans des récipients individuels. Comme le temps était imprévisible sur la côte du Labrador, ils apportaient beaucoup de vêtements pour se protéger du froid...*

Après cette visite du musée du site historique, je prends le bateau (je suis la seule cliente) pour aller marcher sur Saddle Island où on retrouve des vestiges du passage des Basques.



**Red Bay vue du bateau**

*...Pendant la majeure partie du XVI<sup>e</sup> siècle, les marchands et les navigateurs basques organisent, dans le détroit de Belle Isle, des expéditions saisonnières de pêche à la baleine, dont l'huile se vend à prix élevé. Beaucoup de navires viennent à Red Bay où les équipages ont établi des stations de pêche sur les rivages. Ces stations sont dotées de structures ressemblant à des quais, de fondoirs destinés à la transformation de la graisse de baleine en huile, de tonnelleres où on assemble les tonneaux servant au transport de l'huile et d'humbles constructions où vivent un*



*certain nombre de pêcheurs de baleines...Les archéologues ont mis au jour des vestiges bien conservés de ces structures...Sur Saddle Island, une promenade d'une heure le long de la côte, vous fera découvrir les nombreux vestiges de la présence basque qui y ont été trouvés...*



**Red Bay vue du bateau**



**Vestiges d'habitation basque sur Saddle Island**

*...Les navires, avec à bord les équipages et tout le matériel nécessaire pour la pêche à la baleine, partent des pays basques français et espagnol en direction de détroit de Belle Isle à la fin du printemps ou au début de l'été. Une fois arrivés, ils sont amarrés dans les ports comme Red Bay, où ils attendent le moment de reprendre la mer, chargés d'huile de baleine, en direction des marchés européens...*



**Un navire échoué il y a des dizaines d'années**



**La côte de Saddle Island**

*...L'industrie de la pêche à la baleine des Basques au Labrador se mit à décliner vers la fin du XVIe siècle, en partie, à cause de la diminution du nombre de baleines dans la région par suite de la surpêche et des changements climatiques. Les guerres menées par l'Espagne contre l'Angleterre, la Hollande et la France, et qui avaient des effets néfastes sur l'économie du Pays basque espagnol, y sont également pour quelque chose. Certains Basques continuèrent cependant à pêcher la baleine dans la « grande Baie », mais à moins grande échelle et s'aventurèrent même plus à l'ouest jusqu'au Saint-Laurent. Ils chassaient également le phoque et pratiquaient la traite des fourrures. Une fois l'industrie de la pêche à la baleine dans la « grande Baie » terminée, il ne resta plus de la présence basque que les pêcheurs de morue venus du Pays basque français. » (Notes en vert provenant de dépliants ou de pancartes)*



### **Saddle Island**

Une fois revenue à Red Bay, je vais faire une brève visite au **Selma Barkham Community Center** (pas de lien sur le Web) où on raconte la vie et l'histoire des baleines de ce secteur et où on expose un immense squelette de baleine...mes photos ne sont pas bonnes, malheureusement.

Je retourne passer la nuit à l'École Basque Memorial. Ce n'est pas le bruit de la circulation sur la route qui me dérange : il n'y en a pas.

### **9 août 2007**

Durant la nuit, le vent se lève et il se met à pleuvoir à verse. C'est presque une mini-tornade avec des rafales de 80-90 kilomètres/heure. C'est vraiment inconfortable dans le Cavalier. Je cherche donc un endroit pour me mettre à l'abri, il n'y a que ça à faire aujourd'hui.

C'est épouvantable sur la route ! Un moment donné, je grimpe sous une tour de communication, pour prendre mes messages sur l'Internet, mais c'est vraiment l'enfer à cet endroit où le vent semble vouloir me soulever ou me renverser, alors je quitte rapidement.

Je me retrouve à **Lourdes-de-Blanc-Sablon** (Québec) (<http://www.blancsablon.com/Quebec/tourisme/Lourdes-de-Blanc-Sablon/quebec-tourisme-cote-nord-lourdes-de-blanc-sablon-index.html>) qui compte une population de 842 personnes et fait office de lien avec ce secteur de la Basse-Côte-Nord. On y retrouve donc un centre de santé et divers bureaux administratifs.

Disons que je ne vois pas l'endroit sous son meilleur jour mais apparemment il y a un cap qui domine le village avec, à son sommet, une statue de Notre-Dame-de-Lourdes entourée d'un chapelet, qui a été construite en France. On y retrouve également le site écologique de l'Île aux Perroquets qui permet d'observer des baleines, des macareux et, occasionnellement, des icebergs.

Aujourd'hui, il n'y a rien à observer sauf tout ce qui claque au vent, ce qui roule dans les champs et les vagues qui viennent se briser avec force sur le rivage.

Même le traversier qui navigue habituellement dans les pires conditions, est arrêté en ce jour de grands vents !



Je trouve un bar fermé (en faillite) et j'essaie de me mettre à l'abri. Le vent et la pluie cessent dans la nuit, heureusement.



**Lourdes-de-Blanc-Sablon**  
**Photo prise le lendemain matin**

### **10 août 2007**

Le calme étant revenu, il est maintenant temps de visiter les autres villages ou endroits intéressants de la côte du Labrador.

Je me dirige vers L'Anse au Loup car, ce soir, j'aimerais y assister au « Bakeapple Folk Festival » (j'en reparle plus tard).

Sur le trajet il y a **L'Anse Amour** (<http://www.labradorcoastaldrive.com/home/33>) où se trouve un site funéraire classé lieu historique.

Ce serait le plus ancien lieu de sépulture du Nouveau-Monde, datant de 7500 ans.



**Vers L'Anse Amour**



**Site funéraire historique**

« Ce tumulus de pierres, qui est le plus ancien monument funéraire connu du Nouveau-Monde, marque le lieu de sépulture d'un jeune Indien décédé il y a environ 7500 ans. De l'an 9000 à 3000, des Indiens de la tradition archaïque maritime à laquelle appartenait l'enfant, ont occupé cette région. Le corps a été enduit d'ocre rouge, enveloppé dans des peaux ou de l'écorce de bouleau et placé dans une grande fosse profonde de 1,5 mètre. On a allumé des feux de chaque côté du corps et placé près de la tête plusieurs pointes de lance de pierre et d'os. Une défense de morse, une tête de harpon, des pierres à peinture et un sifflet d'os se trouvaient aussi près du corps. » (Texte provenant d'une pancarte sur les lieux de la sépulture)

Je me dirige ensuite vers le phare de **Point Amour**  
(<http://www.pointamourlighthouse.ca/>)

« Le PHARE de Point Amour a été construit en 1858 afin de guider les navigateurs à travers les eaux dangereuses du détroit de Belle Isle, situé entre le LABRADOR et TERRE-NEUVE. Désigné LIEU HISTORIQUE provincial en 1994, le phare et la résidence du gardien du phare sont ouverts au public de la mi-juin à la fin de septembre. Par le biais d'expositions, les visiteurs peuvent connaître l'histoire du détroit de Belle Isle, se familiariser avec la technologie propre aux phares et avoir un aperçu de ce qu'était la vie des familles chargées de garder le phare. Point Amour, qui mesure 33 m de hauteur, est le deuxième plus haut phare au Canada. De son sommet, les visiteurs bénéficient d'une vue panoramique de la côte du Labrador. » (Texte provenant l'Encyclopédie canadienne)



**Le phare de Point Amour ... et la vue du sommet de ses 128 marches**

C'est maintenant l'heure de se rendre à **L'Anse au Loup**  
(<http://www.lanseauloup.ca/home/>) pour le **Bakeapple Folk Festival**  
(<http://www.worldeventsguide.com/event.ehtml?o=1804>) qui a lieu dans la  
« Labrador Straits Regional Arena », tout en étant organisé par le « Lions Club » de Forteau.



C'est un événement qui se tient du jeudi au dimanche inclusivement. Aujourd'hui, vendredi, je viens assister au « **Fish-n-Brewis Supper / Opening Ceremonies** ».

Le souper coûte 5\$. Il comprend les Fish-n-Brewis traditionnels (poisson mêlé avec des patates et de la farine, des pâtés de poisson, un dessert au bakeapple et le café ou thé.



### **Quelques bakeapples à différents stades de maturation**

Le **bakeapple** (<http://www.darktickle.com/bakeappleinfo.aspx>) ; (<http://en.wikipedia.org/wiki/Cloudberry>) est un petit fruit sauvage très populaire ici. Il y a d'ailleurs une abondance de fruits sauvages à Terre-Neuve et Labrador, trop pour tous réussir à les cueillir.

Pour en revenir au festival, l'ouverture avec la musique des Pumper Boys, les démonstrations de « old-fashioned square dance » avec les « /Bakeapple Festival Square Dancers » accompagnés de musiciens locaux, coûte également 5\$ et donne droit aux discours de chacun des députés (provincial et fédéral)... ?



Et on ne distribue pas de billets. C'est un système basé sur la confiance. Quand j'ai demandé comment on allait savoir que j'avais payé, ils m'ont répondu : on va vous reconnaître !

C'est sûr, les étrangers ne courent pas la région ! Par contre, j'ai rencontré un couple d'Américains de Phoenix, Arizona, qui avaient un véhicule très semblable au mien.



### **L'Anse au Loup...une partie de l'aréna... et mon stationnement**

C'est une soirée agréable, surtout dans ses différences, et c'est justement ce que je suis venue voir.

Je passe la nuit dans le stationnement de l'aréna.

### **11 août 2007...**

Je retourne à Blanc-Sablon, et comme je n'ai pas, selon mon habitude, de réservation, je fais la file pour le traversier...et j'embarque sans problème sur le premier que je vois, celui de 15h30.

La traversée est houleuse. De grosses vagues éclaboussent jusqu'au-dessus du bateau et mouillent les planchers des ponts des véhicules. C'est même difficile de marcher sans avoir l'air ivre.

### **À suivre...Terre-Neuve...**